

SURETTE, Paul, *Atlas de l'établissement des Acadiens aux trois rivières du Chignectou, 1660-1755* (Moncton, Éditions d'Acadie, 1996), 234 p.

Samuel P. Arseneault

Volume 52, numéro 3, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005316ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005316ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Arseneault, S. P. (1999). Compte rendu de [SURETTE, Paul, *Atlas de l'établissement des Acadiens aux trois rivières du Chignectou, 1660-1755* (Moncton, Éditions d'Acadie, 1996), 234 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52(3), 431–432. <https://doi.org/10.7202/005316ar>

COMPTE RENDU

SURETTE, Paul, *Atlas de l'établissement des Acadiens aux trois rivières du Chignectou, 1660-1755* (Moncton, Éditions d'Acadie, 1996), 234 p.

Cet atlas montre le niveau détaillé de la recherche de Paul Surette. L'auteur possède une intimité avec le terrain qui lui permet de jeter les bases d'un questionnement plus éclairé sur cette région et sur cette période de l'établissement acadien au nord de la baie de Fundy. En plus des cartes, l'ouvrage renferme une introduction, une chronologie, plusieurs photos noir et blanc et un index en guise de conclusion.

Chacune des trois rivières est présentée à tour de rôle, en commençant par celle de Shepody, la plus au sud, suivie de la Petitcodiac au centre et l'ensemble se termine à l'est avec la rivière Memramcook. Cependant, le texte porte principalement sur les marais salés longeant ces rivières, récupérés avec la construction de digues et d'aboiteaux, que Surette appelle des prés (prées). L'auteur nous présente des plans détaillés des prés, tous identifiés par un patronyme (Prées des Légère, des Bertrand, des Blanchard). On trouve, en outre, une brève explication toponymique, une description dite géographique et une longue analyse généalogique des familles, avec quelques faits historiques se terminant par l'identification des lieux où se sont établis les descendants de ces familles. Ce modèle descriptif se répète pour l'ensemble des 38 marais illustrés dans l'atlas.

Le texte contient plusieurs coquilles, mais c'est l'aspect cartographique qui pose le plus de problèmes. La carte «index» qui se trouve à la première page ne comporte ni titre, ni échelle, ni orientation. Les plans détaillés et les cartes régionales contiennent une échelle graphique qui semble correspondre au terrain, mais l'échelle numérique indique toujours 1/12,5000. De plus, l'emplacement des digues renvoie aux tracés actuels, et non pas nécessairement aux tracés de celles qui avaient été construites à la période historique.

Les plans détaillés ne contiennent pas de légende, ce qui oblige les lecteurs à imaginer que le blanc indique des plans d'eau, le vert pâle les prés ou les marais ou les deux, et le vert foncé, la forêt, les terres hautes ou les deux. Les photos sont toutes prises au niveau du sol, ce qui ne rend pas justice aux prés, car il est impossible de voir le réseau de drainage, le sens des labours et l'emplacement des aboiteaux. Ces éléments auraient pu être ajoutés sans trop de frais au moyen de photos aériennes existantes.

Malgré ces critiques, cet atlas est une première du genre en Acadie. L'auteur fait aussi un lien intéressant entre la toponymie, la géographie, l'histoire, l'éta-

[1]

blissement des descendants en Acadie, au Québec et en Louisiane. En 1997, cet ouvrage a reçu le prix France-Acadie.

*Département d'histoire et de géographie
Université de Moncton*

SAMUEL P. ARSENEAULT